

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 31 (2001)  
**Heft:** 7-8

**Buchbesprechung:** La vie en forme de chronique  
**Autor:** C.Pz

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La vie en forme de chronique

Quand la marche du monde, les faits du quotidien conduisent l'écrivain à regarder sa propre vie dans le rétroviseur, cela nous vaut des récits magnifiques, en équilibre entre les petits riens de l'existence et les événements capitaux qui font ou défont notre humanité.

## Chroniques à la source

Ces vingt dernières années, Georges Haldas a publié tous les mois une chronique dans la revue *Choisir*. Ces chroniques sont aujourd'hui réunies en un imposant recueil, *Murmure de la source*. Un recueil à visiter des yeux et du cœur, comme on se promènerait en pleine nature, soudain arrêté par le bruissement des feuilles, la caresse du vent ou le chant du merle, par une rencontre, une odeur, un souvenir, par tous ces riens qui portent tant d'invisible en eux, un invisible que le poète Haldas sait nous révéler. «La chronique est l'art de ne rien dire sur tout, et de tout dire sur rien», affirmait Léon-

Paul Fargue, cité dans la préface par Jean Vuilleumier. Lorsqu'on connaît le talent de l'auteur genevois, la poésie qu'il met dans sa vision des choses et des êtres, on a l'assurance que ces chroniques composent un ensemble aussi cohérent que réjouissant. La première d'entre elles enchante déjà. Extrait: «Toute une vie à revivre: la mienne. Ainsi le rêve porte la réalité. Et dans l'infiniment petit loge ce qui nous passe infiniment. Je l'ai dit cent fois. Et ne cesserai de le répéter. Tout l'incendie est déjà dans l'étincelle.»

*Murmure de la source*, Georges Haldas, à l'Age d'Homme.

## RETOUR SUR L'AN 2000

Il y a les événements d'une année chargée de symboles – fin d'un siècle, début d'un nouveau millénaire – consignés mois après mois. Mais il y a surtout le regard porté sur eux par Yvette Z'Graggen, dont la plume nous ravit, livre après livre. «Le sentiment dominant de ce début d'année, c'est de toute évidence la peur», écrit-elle d'emblée. Pourtant, ce journal de l'an 2000 porte un titre rempli d'espoir: *La Nuit n'est jamais complète*. Entrecroisés avec les faits marquants de l'actualité qui font avancer le monde d'un pas chaotique et peu sûr, on découvre aussi, au fil des pages, ce que l'auteur nomme «les menus faits de ma vie quo-

tidienne et les souvenirs qu'ils suscitent, puisqu'on n'en a jamais fini avec son enfance, sa jeunesse». En dédiant ce récit à son petit-fils, elle espère pour lui «un avenir différent, moins injuste, meilleur». Entre l'arrivée au pouvoir de Jörg Haider et la disparition d'Edmond Kaiser, le cœur du lecteur s'arrête, saisi par quelque réflexion inspirée d'une image du quotidien. Ainsi, un coucher de soleil à Alicante: «Une beauté si parfaite qu'elle fait mal, comment la dire, comment la retenir?»

*La Nuit n'est jamais complète* – Journal de l'an 2000, Yvette Z'Graggen, Editions de L'Aire.



## Dix ans de passion

Alors jeune écrivain, elle publiait le récit bouleversant d'une adolescence, la sienne, vécue en pleine guerre. *J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir* révélait une plume et un destin, ceux de Christine Arnothy. Depuis lors, elle a beaucoup écrit, surtout des romans, qui font la part belle à l'amour, à l'aventure, au dépaysement. Mais avec *Embrasser la vie*, l'auteur revient à sa propre histoire, et raconte, avec sincérité, dix ans de sa vie. Dix années de passion avec celui qui fut l'homme de sa vie et qu'elle rencontra à l'âge de vingt ans. Il n'était pas libre... la femme amoureuse vivra donc le compromis, l'attente, le partage, mais aussi l'éblouissement, de ceux qui persistent au-delà de la mort.

*Embrasser la vie*, Christine Arnothy, chez Fayard.

C. Pz